

## Editorial 2026

Il est évident que lorsque nous annonçons en 2025 la fin définitive de nos organisations, Robert et moi étions convaincus du bien-fondé et de la sincérité de notre discours...mais voilà : c'était sans compter sur le don de persuasion de Mimi qui, lors du débriefing d'automne, ne voulait absolument pas que la page se tourne. Et vous savez toutes, Mesdames, que les désirs féminins se traduisent le plus souvent en ordres déguisés et que l'homme, par nature, est faible ... !

C'est donc sans chantage ni menace que nous avons accédé à sa demande, et sincèrement, je dois avouer que se replonger dans notre coffre à projets est un bonheur : celui de la promesse de revoir bon nombre d'entre vous et à nouveau de parcourir de magnifiques routes le plus souvent désertes, dans un paysage sauvage, au volant de l'objet de notre passion commune pour la voiture ancienne. De commun accord, nos projets se concrétisent sur 2026 avec un nombre limité de concurrents pour la convivialité et nous avons prévu initialement 2 éditions, l'une en juin, l'autre en septembre, mais aussi en 2027 avec une Italie du Nord qui nous fait de l'œil et un point départ et d'arrivée au même endroit, ce qui pourrait permettre aux voitures les plus anciennes un transport sur remorque afin de les acquitter de deux fois 1000 kms. Nous avons annulé l'édition de septembre car avec 11 inscriptions fermes, il n'était pas possible d'assumer les frais des équipes de dépannage, d'ouvriers ainsi que le service apéros/dégustations et le service médical.

Cette année, nous proposons une nouvelle formule entre nos traditionnelles RN7 Historiques d'une semaine et nos Automnes Découvertes de 3 jours avec, et c'est nouveau, un hôtel unique autour duquel nous allons faire 3 boucles totalement différentes dans une région magnifique, l'Auvergne, pas trop éloignée de notre base belge ni de celle de nos amis suisses dont la délégation grimpe plus vite que le prix du baril de brut !

C'est au pied du plateau de Gergovie, à l'hôtel Best Western Plus du même nom, d'où certains d'entre vous ont pris le départ de l'édition 2019 de notre RN7Historique que nous vous recevrons les dimanches 31 mai ou 6 septembre, situé à une dizaine de kilomètres au sud de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme, en Auvergne. Gergovie entre dans l'Histoire sous la plume de Jules César relatant le cuisant échec que lui infligea Vercingétorix, en 52 avant J-C. Redécouvert au XVIème siècle, le site gaulois fait depuis le XIXème siècle l'objet de fouilles archéologiques qui révèlent les vestiges spectaculaires de la cité arverne. Mais tout ça vous aurez bien le temps de le découvrir !

En 2026 après Jean-Claude, toute la Gaule est occupée par les Français mais une poignée d'irréductibles voyageurs venus du nord continue à défendre le plaisir d'aller de découvertes en découvertes à travers les merveilleux paysages sauvages d'une France le plus souvent méconnue.

C'est le druide Robertix, accompagné de son inséparable Bonnemimine qui détient le secret d'une potion magique dont les effets sont connus de nombreux initiés et qui alimente l'appétit de tous ces assoiffés de plaisirs automobiles, d'amitiés, de découvertes et de gastronomie. Un bonheur si simple et évident mais qui est malheureusement compromis par l'actualité qui fait peser une menace sérieuse sur notre passion pour la voiture ancienne.

Alors profitons-en tant qu'on le peut afin de ne pas vivre de regrets...

Lundi 1<sup>er</sup> juin :

Nous prendrons le départ de la première boucle pour une demi-étape matinale de 146 kms et tournerons autour de la vallée de l'Allier.

La traversée de la cité médiévale de Billom, étape importante sur l'ancienne voie romaine Lyon – Bordeaux et ville universitaire au Moyen-Age, vous permettra de découvrir l'église gothique Saint-Cerneuf et les élégantes demeures du XV<sup>ème</sup> siècle et ses typiques maisons à pans de bois. Après la traversée de la plaine de la Limagne, la route se fera plus étroite et sinueuse en contournant le château de Montmorin jusqu'au Pic de la Garde dominé par Notre Dame de la Garde et qui offre une vue à 360° sur le Puy de Dôme et les Monts d'Auvergne. Nous traverserons du nord au sud le parc Naturel Régional du Livradois Forez par Champagnac le Vieux et Saint-Ilpize sur la vallée de l'Allier. On ne peut qu'être émerveillé par le site de Saint-Ilpize, visible bien avant d'y arriver, avec son magnifique château qui s'élève comme une sentinelle gardant le passage vers la haute vallée. Perché sur un piton volcanique au-dessus de l'Allier 150 mètres plus bas, le château médiéval de Saint-Ilpize, avec sa chapelle du 12<sup>e</sup> siècle, joyau de l'art roman et classée monument historique, domine l'ancien bourg médiéval. Enfin et juste avant la pause de midi, nous traverserons un des plus beaux villages de France : Lavoûte-Chilhac. Au sud de l'Auvergne, dans une boucle de l'Allier, Lavoûte-Chilhac est un village que j'ai pu découvrir lors de mes nombreux voyages sur les routes oubliées de France ! Au pied d'un cirque rocheux, le prieuré clunisien, son église du XV<sup>ème</sup> siècle, son pont médiéval qui débouche sur des ruelles anciennes avec ses maisons accrochées à la roche ou qui dominant la rivière en ont fait une étape régulière lorsque je descends en Provence par la route des écoliers et où s'est caché pour une retraite à la fois heureuse et ensoleillée un de mes meilleurs amis que j'aurai le plaisir de vous présenter. Celui-ci, motoriste réputé, a veillé avec brio pendant 40 ans à la bonne santé mécanique et à la restauration de mes belles sportives nées à Stuttgart.

Il restera alors 11 kms pour monter sur le plateau d'Ally où l'Auberge Paysanne vous accueillera pour la pause de mi-journée. Créée en 1968 par plusieurs familles d'agriculteurs de la localité, l'auberge propose un menu unique composé des produits de leurs fermes. Très vite le succès est au rendez-vous, au point de devoir, en 1974, construire l'auberge actuelle avec ses larges baies ouvertes sur les toits du village, chaque famille ayant apporté ses pierres. Viendra ensuite l'atelier de production de charcuterie et son magasin de produits garantis bio.

La digestion se fera sur les 123 kms suivants lorsque nous reprendrons la route vers le nord en direction des Gorges de l'Alagnon, une jolie vallée encaissée entre la Haute Loire et le Cantal, et qui constitue un site de toute beauté avec ses paysages verdoyants et ses orgues basaltiques que nous longerons pour rejoindre la vallée des Saints : ce site insolite, digne des paysages de western, est composé de magnifiques cheminées d'argile rouge. Les vignes alentours produisent l'un des meilleurs vins d'Auvergne : le Côte d'Auvergne Boudes. Le village ensoleillé vaut à lui seul le détour.

Poursuivant notre route vers le nord nous découvrirons le Puy d'Ysson : du haut de ses 856 mètres, il domine les plaines d'Issoire et du Lembron. Cet ancien volcan de basalte dévoile un panorama sur les villages environnants, au caractère méridional marqué, mais aussi sur le massif du Sancy, les pays des Couzes et les monts du Forez. Il est un point d'envol apprécié des parapentistes. Enfin avant de rejoindre notre base, nous ferons une halte au musée de Gergovie : vous plongerez dans le monde gaulois, de la bataille de Gergovie à la civilisation des Oppida durant laquelle Gergovie était la capitale des Arvernes ! Véritable belvédère sur le territoire, le musée vous dévoile également les spécificités du paysage auvergnat et l'histoire géologique du plateau issue de l'activité volcanique de la région.

Moment majeur de la Guerre des Gaules, la Bataille de Gergovie a vu s'affronter des dizaines de milliers d'hommes emmenés par Jules César et Vercingétorix. À l'aide de maquettes, d'un spectacle audio-visuel, de cartographies et de reconstitution de l'armement des guerriers gaulois et romains, vous découvrirez tous les détails de la bataille qui a bouleversé la Guerre des Gaules et suivrez les stratégies choisies par César et Vercingétorix.

Les plus « érudits » se souviendront peut-être de Monolitix et Ipcalorix, les 2 lieutenants de Vercingétorix, membres des FARC (Front Arverne de Résistance Checrète) venus confier à Abraracourcix la garde d'Adrénaline la fille du chef gaulois sous l'œil attentif d'Astérix et Obélix dans le 38ème album de leurs folles aventures ...Mais ceci est une autre histoire !

Mardi 2 juin :

Aujourd'hui nous partons explorer le nord et un dépaysement total vous attend par rapport à la journée précédente ! En guise de petit-déjeuner, vos belles mécaniques partiront, sous votre conduite experte, à l'assaut du col de la Ventouse pour tester sans doute l'adhérence de vos pneus surtout si ceux-ci sont des Michelin... Déjà sur votre gauche vous apercevrez entre les arbres le petit lac Servières, d'origine volcanique à 1202 m d'altitude. Au sommet du col de Guéry à 1268 m vous serez à 200 m du plus haut lac d'Auvergne et maintenant direction le nord ! Bientôt sur la droite, vous allez apercevoir le majestueux Puy de Dôme qui culmine à 1465 m. Nous longerons alors la Sioule jusque Pontgibaud qui dévoile fièrement les 6 tours de son Château-Dauphin. Un peu plus loin et au cœur d'une nature incroyablement sauvage, vous découvrirez le viaduc des Fades : chef-d'œuvre du génie civil de la Belle Époque, cet ouvrage d'art géant, qui enjambe la vallée de la Sioule à 133 m de hauteur, était au moment de son inauguration en 1909 le plus haut pont du monde. Il prend encore rang à la seconde place sur la liste des ponts de chemin de fer européens les plus hauts, derrière le viaduc de la Mala-Rijeka au Monténégro. Ses deux piles jumelles construites en maçonnerie traditionnelle culminent à plus de 92 m au-dessus de leurs fondations ; de ce fait, elles détiennent toujours le record mondial de la hauteur pour ce type de pile. La superficie de leurs bases est comparable à celle d'un court de tennis ! Alors que d'autres viaducs jouent sur l'élégance des courbes, celui des Fades voit triompher la rigueur de la poutre droite. Véritable cathédrale d'acier (375 m de long, 12 m de haut et 8 m de large !), son tablier constitue l'un des plus beaux spécimens du genre.

Depuis l'arrêt de l'exploitation, en décembre 2007 de la ligne Lapeyrouse-Volvic à laquelle il livrait passage, la sauvegarde de cet ouvrage d'art monumental — inscrit au titre des Monuments Historiques et labellisé « patrimoine du XXe siècle » — reste la préoccupation majeure de l'association Sioule et Patrimoine.

Au cœur de la région naturelle des Combrailles , nous traverserons Saint-Gervais d'Auvergne. Ce bourg de 1400 habitants qui semble isolé du monde était autrefois réputé pour son commerce et ses artisans ; il se consacre désormais à l'élevage de Charolais. La route se fera ensuite moins sinueuse jusqu'aux Gorges de la Sioule et le restaurant Beau Site Auvergne situé sur les bords de la rivière dans le magnifique cadre naturel de la vallée de Chouvigny avec ses hautes falaises d'un côté et la rivière qui serpente de l'autre.

Dès le départ de la demi-étape suivante (70 kms), vous traverserez le tunnel, véritable ouvrage d'art taillé sans parement en plein granit, ensuite vous passerez le roc Armand, un rocher granitique qui surplombe la rivière de 25 m, au pied du château féodal de Chouvigny. Nous quitterons la vallée de la Sioule pour suivre la rivière Morge et longer le Gour de Tazenat : un lac de cratère au cercle parfait d'un diamètre de 700 m.

A partir de Volvic, nous retrouverons la civilisation moderne et les voies rapides pour nous amener au plus vite au Musée de l' Aventure Michelin puis à notre base. Volvic est une ville réputée pour son eau minérale (pour une fois que nous ne parlons pas de vin...) mais aussi pour la lave de Volvic qui une fois émaillée, a fait partie du patrimoine routier français : en effet les panneaux et bornes Michelin apparus dès les années 20 étaient fabriqués en Auvergne ; ces panneaux durables en pierre volcanique, souvent fixés sur du béton, sont prisés pour leur résistance et leur lisibilité, témoignant de l'histoire du tourisme automobile.

Nous arriverons au Musée de l'Aventure Michelin en milieu d'après-midi pour une visite qui s'annonce exceptionnelle !

L'innovation fait partie de l'ADN de Michelin.

Du premier pneu démontable des Frères Michelin en 1891, aux exploits de l'aviation avec le pilote Eugène Renaux, à la naissance de Bibendum, aux premières cartes et guides Michelin, en passant par les fameux autorails « Michelinés » sans oublier la révolution du pneu radial, la diversité de ces innovations met en lumière le côté pionnier de Michelin dans ces domaines. Vous (re)découvrirez un univers innovant de plus de 130 ans d'histoire.

Mercredi 3 juin :

Et oui déjà la dernière étape !

Celle du jour est la plus longue (345 kms au total ), certainement la plus belle : nous allons parcourir les merveilleux paysages du Cantal à travers le Parc Régional des Volcans d'Auvergne.

Dès le départ nous partirons au sommet de la montagne de la Serre qui domine à 960 m la plaine de Limagne et constitue un site d'observation privilégié pour l'observation des oiseaux. Il faudra encore s'acquitter de 500 m de dénivelé supplémentaires pour gravir le col de la Croix Morand ou col de Dyane à 1401 m. Il relie le sud et le nord des Monts Dore et du massif du Sancy. Très dangereux l'hiver surtout quand la burle souffle, il permet aux troupeaux d'estive d'être au frais tout l'été.

Au pied du Massif du Sancy (1885 m) et aux sources de la rivière Dordogne, la ville thermale du Mont-Dore est un passage obligé avant de repartir dans la nature à l'assaut des pentes du Puy de Chambourguet (1374 m) jusque la Tour d'Auvergne. Dominée par la statue Notre-Dame de Nazty, La Tour d'Auvergne est une ancienne baronnie du X<sup>ème</sup> siècle (la Reine Margot en fut la descendante). L'histoire de La Tour d'Auvergne est intrinsèquement liée à celle de Marguerite de Valois, fille de Catherine de Médicis mieux connue sous l'appellation de "Reine Margot". Cette dernière fut l'héritière d'une partie de l'ancienne baronnie de la Tour et du Château éponyme dont il reste encore aujourd'hui les vestiges.

Enfin vous profiterez encore des belles envolées lyriques issues de vos belles mécaniques jusqu'au sommet du Col d'Aulac à 1.228 mètres. C'est l'altitude indiquée sur le panneau qui marque, sur la commune du Vaulmier, le sommet du col d'Aulac. Ce col permet de passer de la vallée du Mars à la plaine de Trizac.

Le principal intérêt de ce col est qu'il offre une vue magnifique au sommet sur les montagnes du Cantal. Le panorama laisse sans voix... : Puy Mary, Puy Violent d'un côté et indescriptibles couchers de soleil sur l'estive de l'autre... Mais voilà : nous y passerons vers 11 h 30, les vues sur le soleil couchant attendront donc ! Entre Dordogne et Puy Mary, parmi les monts, les vallées, les lacs, les rivières et les hauts plateaux d'estives, c'est par le col de Neronne (1242 m) que nous entrerons dans le Pays de Salers, fleuron du Cantal pour notre étape du jour au restaurant Le Baillage. Salers est une cité à la fois moyenâgeuse et montagnarde, taillée en pleine lave au cœur du Haut Pays et qui semble monter la garde sur les puys environnants.

Territoire rural de moyenne montagne, le Parc des Volcans d'Auvergne se compose de cinq régions naturelles, des entités paysagères singulières et complémentaires : l'Artense, le Cézallier, les Monts Dômes, les Monts Dore et enfin les Monts du Cantal auxquels la commune de Salers appartient.

Préservés, façonnés et habités par l'homme, ses paysages de montagne sont remarquables : volcans, crêtes, estives, lacs, forêts...

De grands espaces où vivent une faune et une flore exceptionnelles. Une terre de légende, une culture et des savoir-faire vivants, un terroir généreux qui a donné son nom au fromage et à la viande de réputation mondiale. La Salers est une vache à la robe unie de couleur acajou, à poil long et frisé et aux cornes en forme de lyre. La région de Salers est le berceau de la race qui s'exporte un peu partout dans le monde aujourd'hui. C'est une vache reconnue pour la qualité de sa viande rouge, persillée et savoureuse.

Le restaurant de l'hôtel Le Baillage qui nous reçoit aujourd'hui est ancré depuis plus d'un demi-siècle dans l'histoire du village. Son histoire a commencé en 1962 avec Denise et Charly Bancarel dans cette belle bâtisse aux allures bourgeoises et depuis, trois générations d'hôteliers s'y sont succédé et poursuivent encore aujourd'hui avec ferveur l'histoire et la tradition de convivialité et de qualité qui ont fait la réputation de cette maison de famille qui surplombe le Puy Violent à 950 m d'altitude.

Aujourd'hui, Antoine et Marion continuent, dans la droite lignée de la tradition du bien vivre de la famille Bancarel, une cuisine d'épicurien à la fois respectueuse et novatrice. Ils ont développé avec passion une cuisine généreuse et authentique reconnue de tous (Assiette Michelin, Couverts Gault & Millau, Toques d'Auvergne, etc.). L'un de ses secrets est de revisiter de façon très respectueuse la gastronomie du terroir cantalien.

L'étape qui suit, longue de 180 kms, est très roulante et il faudra bien vous acquitter des ascensions des cols de Legal (1229 m) et de Bruel (1284 m) avant de descendre dans la vallée de la Jordanne pour admirer de somptueux panoramas tout en roulant. Plus on s'enfonce dans la vallée, plus on aperçoit la chaîne de puys qui domine, formant le volcan cantalien. Une petite route sinueuse qui monte jusqu'au col du Perthus vous offrira des vues sublimes sur la vallée et les prairies fleuries où les vaches montbéliardes à l'origine du délicieux cantal paissent paisiblement... Nous longerons les gorges de l'Alagnon pour traverser ensuite Murat bâtie au pied du Rocher de Bonnevie sous la protection de la Vierge à l'Enfant. Cette cité médiévale étale ses belles demeures et ses maisons caractéristiques en pierres de pays : basalte et phonolite. Nous traverserons ensuite l'immense plateau du Cézallier. En plein cœur du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, à une altitude de 1000 m, il est dominé par le Signal du Luguët (1551 m). Désertique, il est souvent comparé à l'Ecosse ou aux steppes de Mongolie ; ces vastes étendues éloignées de l'agitation citadine vous laisseront de magnifiques images d'une nature authentique parsemée ci et là de burons, des petites maisons en pierre couvertes de lauzes. De mai à octobre, ces minuscules maisons d'une seule pièce accueillent les bergers de troupeaux de vaches Salers qui y fabriquent le fromage (Cantal, Saint-Nectaire, Salers) durant l'estive. Vous pourrez également y voir de nombreuses tourbières et de la gentiane, plante emblématique des moyennes montagnes et qui sera en fleur au mois de juin !

Enfin au terme de cette journée, vous aurez la nette impression que les routes empruntées aujourd'hui vous étaient uniquement réservées. Mais avant de reprendre une place dans le trafic hostile de la périphérie clermontoise, il reste une dernière pépite à traverser : le petit village de Saint-Floret, divisé en 2 par la tumultueuse Couze Pavin. Au cœur de la cité, son château vous plonge dans une histoire fascinante, celle d'un bastion de défense, témoin de la richesse médiévale qui a façonné la région. On trouve dans la salle basse du château 13 fresques exceptionnelles du XIV<sup>e</sup> siècle racontant l'histoire du roman de Tristan et Iseut, seule représentation de ce Roman en France. Elles constituent également la plus grande évocation d'un roman de chevalerie en Europe.

De retour à notre base, la dernière soirée promet un apéritif sur la terrasse qui offre une magnifique vue sur la région et encore de belles découvertes gastronomiques proposées par le Chef Lucas Migliaccio, avec ses spécialités du terroir, des mets auvergnats et des plats plus travaillés.

Même si vous connaissez le Massif Central, je suis sûr que vous aurez découvert de nouveaux itinéraires, émerveillés de sillonner les plus belles routes oubliées de

France : une aventure enrichissante qui est certainement le moyen le plus abouti pour vivre notre passion pour l'Automobile ancienne ou d'exception.

A la lecture de cet éditorial, je sais que certains d'entre vous vont disséquer la carte Michelin pour avoir un aperçu des festivités qui vous attendent, d'autres se laisseront guider le moment venu par la découverte d'un roadbook qui se veut parfait. Ce nouveau voyage, vers un ailleurs inconnu sur les routes pittoresques dont seul Robert a le secret, vous permettra ces quelques jours de quitter un quotidien qui nous étouffe chaque jour et surtout d'enfourer de merveilleux souvenirs que nous garderons jalousement dans un coin de notre boîte à gants. L'Art du voyage l'emportera afin que ces quelques jours hors du commun et parsemés de rencontres soient une leçon d'amitié, d'humilité et de sagesse placés sous le signe d'une bonne humeur réciproque.

Soyez prévoyants, surtout pour les plus anciennes : la moyenne montagne mettra vos freins à rude épreuve et il n'est pas inutile de vérifier l'état des plaquettes pour les disques et des bandes pour les tambours ; n'hésitez pas à vidanger l'huile de freins si celle-ci a quelques années. Vidanger le système de refroidissement n'est pas inutile non plus, un détail dont se passent les propriétaires de Porsche refroidies par air... Une pompe à eau et une à essence de même qu'une bobine ne prennent pas beaucoup de place non plus..... Votre roue de secours est-elle gonflée ? le cric fonctionne-t-il ? Vérifiez aussi vos directions : silent blocs, croisillons, rotules.

Prévoyez une courroie, un rotor et une tête d'allumeur, des vis platiniées et plusieurs condensateurs, de l'huile, un câble de remorquage (pour les copains !).

Tout le temps que vous passez à préparer tout cela, vous le récupérerez autour d'une bonne table...! même si tout le monde sait que les pièces embarquées sont inutiles puisque souvent ce n'est jamais ce qui est dans le coffre dont on a besoin mais c'est la pièce qui est restée à la maison ...

Bref soyez prévoyant !

Plus qu'une balade, c'est un voyage dans le temps que nous vous proposons.

Berline populaire ou de prestige, sportive et donc rapide et agile en montagne ou berline plus sage ou moins performante qui vous offrira l'avantage de rouler plus longtemps que les autres, vous voyagerez dans une incroyable machine à remonter le temps puisque vous serez donc au volant de votre Graal !

Souvent vous aurez beaucoup travaillé et investi dans les travaux de restauration et le fait d'être au départ signe la fin des travaux, le début d'une nouvelle vie quand vous allez tourner la clef et pouvoir humer les remontées d'huile et de carburant, sentir le doux parfum du cuir ou du skaï (chaque voiture a son odeur, sa musique...), entendre le son de cette mécanique qui une fois en route est vécue comme une source d'émerveillement, un miracle que l'on répète à l'infini, quand tout se passe au mieux ..., ce qui n'est pas toujours le cas avec certaines capricieuses qu'on se refusera toujours de haïr et qu'on aimera encore et toujours, en dépit des aléas d'une vie trop bien remplie tel un vieux couple qui se nourrit encore d'amour et de tendresse après toutes ces années...

Il vous est bien sûr absolument interdit sous peine d'exclusion d'être désagréable, macho, nerveux, impoli avec votre tendre coéquipière qui assure tout le travail de navigation, alors que vous vous amusez au volant de votre jouet ... !

Pour d'autres ce sera le début de nouvelles aventures et le premier grand voyage avec cette maîtresse mécanique dont on a longtemps rêvé, avec qui on va vivre la vraie vie et qui va enfin montrer sa vraie nature : est-elle aussi fabuleuse que ce que les magazine affirment ? Je sais que pour certains d'entre vous ce sera le cas !

Nous vivons un drôle d'époque !

Les sociologues, les politiques et « experts » de tout horizon se penchent sur notre avenir et s'obstinent à vouloir penser pour nous, nous biberonnent à l'électrique donc à l'obsolescence programmée (longévité de la batterie plus qu'incertaine et surtout irréparable en cas de collision même mineure), nous réduisant au simple rôle de mouton électeur dans le grand cirque d'une vie qualifiée de moderne. Ils stigmatisent le dangereux criminel inconscient qui a roulé une fois jusque 140 km/h par temps clair, sur une autoroute déserte, au volant de sa voiture étudiée et sécurisée par le constructeur pour atteindre le 250... alors que les armes à feu et les drogues circulent librement dans une Europe dont on a supprimé les frontières et dont l'économie ne fait la richesse que des seuls élus parlementaires et des dealers, à moins que ce ne soient les mêmes ?

On culpabilise sur la vitesse alors que la législation européenne impose que tous les constructeurs équipent leurs voitures de gadgets sécuritaires (que l'on débranche dès qu'on met le contact pour supprimer toutes les alertes sonores), installés pour distraire le conducteur : boutons de commandes sur le volant, et vous ne pouvez bien sûr pas téléphoner en conduisant mais par contre vous pouvez naviguer sur votre large écran tactile fixé au centre du tableau de bord et quitter la route des yeux aussi souvent que vous le voulez en toute légalité... Votre téléphone portable est déchargé ? aucun problème, maintenant vous pouvez le recharger par induction : vive le progrès, et la reconnaissance vocale vous permettra de dialoguer et donc de vous distraire aussi longtemps que vous roulez ...

On ne vous vend plus une voiture capable de rouler sans problème, c'est-à-dire pour vous rendre à destination, non, on vous vend les sièges massants, le chauffage dans la nuque pour certains cabriolets (un comble ! une écharpe ou un foulard sont tellement plus pratiques et surtout moins coûteux que cette option débile et si vous êtes frileux, n'achetez pas un cabriolet !), un écran d'autant de pouces sur lequel vous avez internet. On a même supprimé les roues de secours par souci d'économie : bonjour le bonheur quand vous crevez la nuit sur l'autoroute en rentrant de vacances !

Triste époque en effet ! Pour ma part et malgré le racket organisé sur l'automobile, j'en suis resté au fameux slogan d'une époque révolue : « Mon auto, c'est ma liberté... ».

On multiplie les radars de plus en plus souvent cachés dans des zones non accidentogènes ou dans des voitures banalisées en mouvement et petit à petit, on vient vous convaincre que demain, vous serez demandeurs de véhicules électriques,

connectés et puis que finalement nos voitures deviendront autonomes ... c'est à voir mais personnellement je n'y crois pas. Les aléas de l'informatique rendraient les véhicules plus dangereux encore et surtout incontrôlables en cas de problème. C'est déjà arrivé plus souvent qu'on ne le pense avec le fameux cruise-control avec lequel on ne maîtrise plus la voiture à 100% et qui doit sans doute procurer un faux sentiment de sécurité à ceux qui s'en servent ?

Les voitures électriques (qui ouvrent la porte à la Chine en même temps qu'elles euthanasient toute l'industrie européenne) embarquent des batteries de plusieurs centaines de kilos qui pénalisent à la fois l'économie et l'autonomie quand 80% des citadins n'ont aucune possibilité de recharge à domicile sans parler de la disponibilité des bornes. Selon Total Energie, l'Europe est responsable de 5,95 % des émissions de CO2 mondiales, le transport est responsable de 1/3 de ces émissions soit moins de 2% (chiffres de 2024). Retirez les avions, les camions et le commerce maritime et vous aurez une idée de l'impact sur la réduction du CO2 mondial si, de manière utopique, toutes les voitures en Europe roulaient à l'électricité : environ 0,5%. Tout est dit !

En voiture ancienne, rien de tout ça ! Tout au plus un GPS vous permettra de suivre le tracé de la route et vous aidera dans les traversées des villes.

Si vous voulez vivre longtemps, et c'est le cas de la plupart d'entre nous, du moins je l'espère, vous vous occupez à 100% de la conduite de votre automobile. C'est non seulement une question de survie mais c'est aussi et surtout un plaisir de chaque instant et c'est précisément la raison de votre participation à ce merveilleux voyage.

Pourquoi ne parle-t-on jamais de ces personnes pour qui conduire est encore un plaisir, une liberté individuelle pour découvrir une région, un pays au gré d'une bonne carte routière qui vous montrera tout ce qu'un GPS ne sait pas faire en un seul coup d'œil : visualiser les châteaux, routes touristiques, les plans d'eau, les villes proches.

Alors oui, je pense que c'était mieux avant même si on a tous tendance à idéaliser le passé.

Avec un brin de nostalgie, nous vous ferons revivre ce que fut à une époque la traversée de ces magnifiques régions de France, avec un peu de raison, certes, mais surtout avec beaucoup de passion, d'indépendance et de liberté, au rythme de ces routes d'autrefois, au volant de ces voitures d'un autre âge, mélange de jouet et de technologie.

Voici donc un programme qui vous permettra de profiter pleinement de votre passion au volant de votre belle voiture mais aussi et surtout de profiter de la vie tout simplement. Avant tout, la collection et la passion pour l'automobile ancienne sont d'abord faites d'hommes et de femmes, humbles collectionneurs, petits bricoleurs mais parfois spécialistes, qui ont tout simplement envie de rouler, de se projeter dans un avenir inconnu que l'on devine parsemé de découvertes, d'échanges et d'amitiés et que l'on imagine radieux.

N'a-t-on pas de beaux souvenirs depuis 25 ans sur la RN7 Historique, à tel point que les participants sont devenus nos amis, notre famille au sens noble du terme ?

Nous avons toujours respecté tous les amateurs que nous avons rencontrés, qu'ils viennent avec une humble voiture qui n'intéresse presque personne jusqu'à l'auto de prestige, symbole social, synonyme de réussite à la valeur aujourd'hui déraisonnable.

Vous nous avez demandé de continuer et Mimi a su nous persuader de vous écouter. L'avenir verra sans doute arriver des autos de plus en plus jeunes, plus aptes aux grands voyages, quoique ... !

Mais ce qui restera sera sans doute le besoin de rouler entre passionnés, car plus qu'une balade, c'est surtout un voyage dans le temps que nous vous proposons dans une irremplaçable machine à remonter les années ! Nous laisserons de côté, l'espace d'une semaine, la grogne généralisée et la violence qui animent quotidiennement nos journaux télévisés et nous agressent sans répit.

Quel bonheur de pouvoir fuir le quotidien quelques jours tandis que le monde continue à tourner mal ... sans nous !

Nous espérons avant tout vous offrir un peu de bonheur, d'indépendance et de liberté au rythme des routes d'autrefois, au volant de ces voitures d'un autre âge, mélange de jouets et de technologie, suscitant au passage respect et admiration.

Préparez bien votre monture, vérifiez bien les freins car ils seront mis à rude épreuve et bichonnez cette merveilleuse actrice, reflet de l'Histoire automobile qui vous emmènera par monts et par vaux.

Et parce que la vie sera toujours pleine de défis à relever, de buts à atteindre et qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux que l'instant présent, nous espérons vous faire revivre les sensations que l'on ressentait au volant de ces voitures si différentes les unes des autres, en les restituant dans leurs contextes de l'époque, pour certains, le temps de leur jeunesse, pour d'autres la décennie de leur naissance.

Il ne faudrait pas oublier que lorsque nous avons créé l'association RN7 Historique, en 2000, certaines Citroën DS étaient encore de vulgaires voitures d'occasion, pas encore ancêtres, tout au plus ce que l'on qualifie aujourd'hui de Youngtimers alors que ce sont sans doute parmi les voitures les plus extraordinaires de toute la production mondiale.

Il en sera de même dans un futur proche pour la Miata/MX 5 que nous acceptons dans nos épreuves (tout comme les Morgan et Caterham) dont les premiers modèles affichent déjà 37 ans ... Eh oui, le monde évolue ... nous aussi et l'éternelle querelle entre les "anciens" et les jeunes ne date pas d'hier.

Pourquoi cette voiture ? Il est difficile de trouver dans l'histoire automobile récente une voiture qui soulève depuis près de 40 ans autant d'enthousiasme. Dès qu'une discussion se crée, tous les amateurs de plaisir automobile s'accordent pour saluer la conduite, les sensations qu'elle procure, à l'ancienne : le plaisir sans prétention ! Demandez à celui qui en a une ! Tout ce qui a fait le succès de la MGB, un autre monument de l'Histoire Automobile...

Nous avons donc décidé qu'elle pourrait faire partie de notre prochaine aventure !

Lorsque j'ai commencé à non pas collectionner mais à sauver de la casse des voitures âgées de moins de 15 ans dans les années 70 (BMW Isetta, Taunus 12 M 1959, Daf 600, Porsche 914 et autres Triumph), les gardiens du temple ne juraient à

l'époque que par les avant-guerre ; l'histoire se répète sans que cela n'ait la moindre incidence sur notre passion actuelle et notre enthousiasme pour l'automobile et son histoire.

A travers les ans, l'automobile a gardé intacte son incroyable aptitude à fasciner les générations même si aujourd'hui l'autoroute et la banalisation des voitures rendent son histoire quasi transparente, les amateurs d'automobiles anciennes ou classiques étant assimilés à des marginaux ; ce fut le cas pendant des années, ça l'est moins maintenant avec l'aspect spéculatif et forcément malsain que quelques financiers font régner sur le milieu.

Point de tout cela chez nous, vous êtes tous de vrais passionnés et cette année encore nous referons ce voyage dans le temps, histoire de prendre, entre amis, un grand bol de nostalgie.

Alors était-ce mieux jadis ? Rien n'est moins sûr, à l'exception d'un léger détail : hier nous étions tous plus jeunes que demain !

Nous avons beaucoup travaillé pour vous remplir la tête de merveilleux souvenirs et ferons tout pour vous recevoir dans une bonne humeur qui sera toujours réciproque. Le bonheur est lui aussi une trajectoire, une balade au quotidien et non une destination ! Mais ça, vous l'avez tous compris depuis longtemps !

A tous, merci d'être là pour ce grand voyage et puisque nos souvenirs sont devant nous, alors contact, moteur et bonne route !

**Michel DARTEVELLE.**